

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1939-1940.	N° 182		ZITTINGSJAAR 1939-1940.
N° 141 : PROJET DE LOI. N° 158 : RAPPORT. N° 179 : RAPPORT COMPLÉMENTAIRE.	8 Mars 1940	8 Maart 1940	WETSONTWERP : N° 141. VERSLAG : N° 158. AANVULLEND VERSLAG : N° 179.

PROJET DE LOI

relatif à la défense des institutions nationales.

TEXTE ADOPTÉ AU PREMIER VOTE (¹).**Article premier.**

§ 1. Sont punis de la réclusion et d'une amende de 100 à 10,000 francs ceux qui créent un groupement, une association ou une organisation qui poursuit la destruction de l'indépendance de la Belgique, des libertés ou des institutions constitutionnelles du peuple belge, ceux qui les dirigent ou y exercent une fonction quelconque et ceux qui sciemment en favorisent la constitution ou l'activité.

Tous autres individus qui en font activement partie et ceux qui leur fournissent sciemment un lieu de réunion sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50 à 1,000 francs.

Dans tous les cas d'infraction au présent paragraphe, la confiscation spéciale prévue par l'article 42, 1° du Code pénal est prononcée, même quand la propriété des objets n'appartient pas au condamné. L'article 9 de la loi du 31 mai 1888 n'est pas applicable à la confiscation.

§ 2. Est puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 100 à 10,000 francs, quiconque, même isolément et sans faire partie d'un groupement ou d'une association quelconque, se livre à une propagande ou à une autre activité visant la destruction de l'indépendance de la Belgique, des libertés ou des institutions constitutionnelles du peuple belge.

Art. 2.

Est puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 100 à 10,000 francs quiconque se livrant à une propagande ou à une autre activité poli-

(¹) Les amendements adoptés au premier vote sont imprimés *en italiques*.

WETSONTWERP

betreffende de verdediging van de nationale instellingen.

TEKST IN EERSTE LEZING AANGENOMEN (¹).**Eerste artikel.**

§ 1. Met opsluiting en met geldboete van 100 tot 10,000 frank worden gestraft, zij die een groepeerling, vereeniging of organisatie stichten, die de vernietiging nastreeft van België's onafhankelijkheid, van de grondwettelijke vrijheden of instellingen van het Belgisch volk, zij die ze leiden of er om het even welke functie in uitoefenen en zij die, wetens en willens, de stichting of de werking er van bevorderen.

Alle andere personen, die er werkdadig deel van uitmaken en zij die er, wetens en willens, een vergaderplaats aan verschaffen, worden gestraft met gevangenisstraf van één maand tot één jaar en met geldboete van 50 frank tot 1,000 frank.

In al de gevallen van inbreuk op deze paragraaf wordt de bijzondere verbeurdverklaring, voorzien bij artikel 42, 1° van het Wetboek van Strafrecht uitgesproken, zelfs wanneer de eigendom van de voorwerpen niet aan den veroordeelde toebehoort. Artikel 9 van de wet van 31 Mei 1888 is niet van toepassing op de verbeurdverklaring.

§ 2. Met gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar en met geldboete van 100 frank tot 10,000 frank wordt gestraft hij die, zelfs afzonderlijk, en zonder deel uit te maken van eenige groepeerling of vereeniging, zich bezig houdt met propaganda of met eenige andere bedrijvigheid welke de vernietiging van België's onafhankelijkheid, van de grondwettelijke vrijheden of instellingen van het Belgisch volk nastreeft.

Art. 2.

Met gevangenis van één jaar tot vijf jaar en met geldboete van 100 frank tot 10,000 frank wordt gestraft hij die, terwijl hij zich met een politieke pro-

(¹) De amendementen in eerste lezing aangenomen worden *cursief* gedrukt.

tiques, reçoit à cette fin des instructions soit d'une puissance ou d'une organisation étrangères, soit d'une personne agissant dans l'intérêt ou au nom de celles-ci, ou qui entretient soit avec une puissance étrangère, soit avec une organisation étrangère, soit avec toute personne agissant dans leur intérêt ou en leur nom, des intelligences de nature à desservir les intérêts de la Belgique.

Art. 3.

Dans les cas prévus aux articles 1 et 2, l'interdiction de l'exercice des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal ou de certains de ces droits peut être prononcée pour un terme de cinq à dix ans, à charge des condamnés à une peine correctionnelle, et à perpétuité ou pour dix à vingt ans à charge des condamnés à la réclusion.

Art. 4.

Le chapitre VII et l'article 85 du Livre I du Code pénal sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 5.

Les juridictions militaires permanentes connaissent des infractions à la présente loi.

Art. 6.

L'instruction écrite est faite par un juge d'un des tribunaux de première instance du ressort du Conseil de guerre.

Ce juge est désigné, sur réquisition de l'Auditeur général, par le Président du tribunal.

Assisté d'un greffier, il instruit la cause conformément aux règles de la procédure pénale militaire. Il exerce tous les pouvoirs de la Commission judiciaire; il peut, en outre, procéder à toutes saisies et perquisitions utiles, dans le ressort du Conseil de guerre. Les témoins entendus prêtent serment ⁽¹⁾.

Lorsque l'instruction est complète, l'Auditeur militaire, s'il estime qu'il existe des charges suffisantes, cite l'inculpé devant le Conseil de guerre.

⁽¹⁾ Le quatrième alinéa a été supprimé au premier vote. Il était rédigé comme suit :

« Au cours de l'instruction, l'inculpé peut se faire assister d'un conseil, qui a le droit de prendre part aux interrogatoires de l'inculpé et des témoins, et qui est dûment convoqué à cet effet. »

paganda of eenige andere politieke bedrijvigheid bezig houdt, daartoe onderrichtingen ontvangt, hetzij van een vreemde mogendheid of buitenlandsche organisatie, hetzij van een persoon die in hun belang of in hun naam handelt of die, hetzij met een vreemde mogendheid, hetzij met een buitenlandsche organisatie, hetzij met om het even welken persoon die in hun belang of in hun naam handelt, in verstandhouding is getreden op zulke wijze dat schade aan de belangen van België kan worden gebracht.

Art. 3.

In de gevallen voorzien bij artikelen 1 en 2, kan de ontzetting van de uitoefening van de bij artikel 31 van het Wetboek van Strafrecht vermelde rechten of van sommige van die rechten worden uitgesproken voor een termijn van vijf tot tien jaar, ten laste van de veroordeelden tot een correctionele straf, en voor het leven of voor tien tot twintig jaar, ten laste van de veroordeelden tot opsluiting.

Art. 4.

Hoofdstuk VII en artikel 85 van Boek I van het Wetboek van Strafrecht zijn op de bij deze wet voorziene misdrijven van toepassing.

Art. 5.

De bestendige militaire gerechten zijn bevoegd om kennis te nemen van de bij deze wet voorziene misdrijven.

Art. 6.

Het schriftelijk onderzoek geschiedt door een rechter van een der rechtbanken van eersten aanleg van het rechtsgebied van den Krijgsraad.

Deze rechter wordt aangeduid, op vordering van den Auditeur-Generaal, door den Voorzitter der rechtbank.

Hij onderzoekt de zaak, bijgestaan door een griffier, overeenkomstig de regelen van de militaire strafvordering. Hij oefent al de machten uit van de Rechterlijke Commissie; hij kan, bovendien, overgaan tot alle beslag en opzoekingen binnen het rechtsgebied van den Krijgsraad. De gehoorde getuigen leggen den eed af ⁽¹⁾.

Na het volbrengen van het onderzoek, dagvaardt de Krijgsauditeur, indien hij van oordeel is dat er genoegzame bezwaren bestaan, den verdachte vóór den Krijgsraad.

⁽¹⁾ De vierde alinea werd in eerste lezing weggelaten. Zij luidde als volgt :

« Bij het onderzoek kan de verdachte zich laten bijstaan door een raadsman die het recht heeft om deel te nemen aan de ondervragingen van den verdachte en van de getuigen, en die daartoe behoorlijk wordt opgeroepen. »

La faculté d'appeler des jugements rendus par les Conseils de guerre appartient au Ministère public, au condamné et à la partie civile, quant à ses intérêts civils seulement. La déclaration d'appel est faite au greffe du Conseil de guerre qui a rendu le jugement, par l'Auditeur militaire, le condamné et la partie civile, dans les dix jours à compter du jugement, sous peine de déchéance. L'Auditeur général se pourvoit en appel au moyen d'une déclaration faite au greffe de la Cour militaire, dans le délai de quinze jours à dater du jugement. La comparution du prévenu devant la Cour militaire est de droit.

Art. 7.

§ 1. Par dérogation à l'article 8 du décret du 19 juillet 1831 modifié par l'article 5 de la loi du 19 juillet 1934, la détention préventive peut avoir lieu pour les délits prévus par la présente loi.

§ 2. Lorsque l'inculpé est détenu préventivement, en raison d'une infraction à la présente loi, il peut, cinq jours au moins après l'interrogatoire, demander sa mise en liberté provisoire, par requête écrite ou verbale adressée au juge chargé de l'instruction. Le juge statue dans les trois jours, l'inculpé et, éventuellement, son conseil entendu ou celui-ci dûment appelé.

Dans les trois jours de la notification de l'ordonnance, l'Auditeur militaire et le prévenu peuvent interjeter appel de la décision, par déclaration faite, suivant le cas, au greffe du Conseil de guerre, ou au directeur de l'établissement dans lequel l'inculpé est détenu.

Il est statué sur l'appel, conformément aux dispositions de la loi du 20 avril 1874, par la chambre des mises en accusation du ressort du tribunal auquel appartient le juge.

Trente jours au moins après toute décision du juge d'instruction sur la requête du prévenu, celui-ci peut la renouveler.

Le conseil de l'inculpé a le droit de prendre communication du dossier de l'instruction, lorsque la requête sur laquelle il doit être statué a été déposée plus de trente jours après l'interrogatoire. Dans ce cas le délai dans lequel le juge statue est porté à cinq jours.

§ 3. Après la clôture de l'instruction, la mise en liberté provisoire peut être accordée sur requête adressée à la juridiction de jugement saisie ou, pendant l'instance en cassation, à la chambre des mises en accusation. La requête est déposée au greffe de la juridiction compétente et celle-ci statue conformément aux dispositions des deux derniers alinéas de

Het openbaar ministerie, de veroordeelde en de burgerlijke partij, doch alleen wat haar burgerlijke belangen betreft, kunnen beroep instellen tegen de vonnissen gewezen door de Krijgsraden. De verklaring van beroep wordt gedaan door den Krijgsauditeur, den veroordeelde en de burgerlijke partij, ter griffie van den Krijgsraad die het vonnis heeft gewezen. De Auditeur-Generaal voorziet zich in beroep door middel van een verklaring ter griffie van het Krijgshof gedaan, binnen vijftien dagen na het vonnis. De verschijning van verdachte vóór het Krijgshof geschiedt rechtens.

Art. 7.

§ 1. In afwijking van artikel 8 van het decreet van 19 Juli 1831 gewijzigd door artikel 5 der wet van 19 Juli 1934, kan de voorloopige hechtenis voor de bij deze wet voorziene wanbedrijven worden opgelegd.

§ 2. Wanneer verdachte voorloepig wordt opgesloten, wegens inbreuk op deze wet, kan hij, ten minste vijf dagen na de ondervraging, vragen voorloepig op vrije voeten te worden gesteld, bij schriftelijk of mondeling verzoek gericht tot den rechter die met het onderzoek werd belast. De rechter doet uitspraak binnen drie dagen, na verdachte en, gebeurlijk, zijn raadsman te hebben gehoord of dezen behoorlijk te hebben opgeroepen.

Tegen de uitspraak kunnen, binnen drie dagen na de betekening van het bevelschrift, de Krijgsauditeur en de verdachte in beroep gaan, bij verklaring, naar gelang het geval, ter griffie van den Krijgsraad gedaan, of aan den directeur van de inrichting waarin verdachte is opgesloten.

Over het beroep wordt uitspraak gedaan, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 20 April 1874, door de kamer van inbeschuldigingstelling van het rechtsgebied van de rechtbank waartoe de rechter behoort.

Dertig dagen ten minste na elke beslissing van den onderzoeksrechter over het verzoek van verdachte, kan deze ze hernieuwen.

De raadsman van verdachte heeft het recht kennis te nemen van het dossier van het onderzoek, wanneer het verzoek waarover uitspraak moet worden gedaan, werd ingediend dertig dagen na de ondervraging. In dit geval wordt de termijn binnen welken de rechter uitspraak doet, op vijf dagen gebracht.

§ 3. Na sluiting van het onderzoek, kan voorlopige invrijheidstelling worden verleend op verzoek gedaan aan de rechtsmacht van wijzen waarbij de zaak aanhangig is, of, gedurende de procedure in verbreking, aan de kamer van inbeschuldigingstelling. Het verzoekschrift wordt overgelegd ter griffie van het bevoegde gerecht dat uitspraak doet, over-

L'article 7 de la loi du 20 avril 1874, modifiée par la loi du 29 juin 1899.

Art. 8.

Par dérogation à l'article 46 de la loi du 15 juin 1899, le Conseil de guerre permanent, lorsqu'il connaît d'infractions à la présente loi, est composé de : 1° deux membres civils, dont un remplit les fonctions de président; 2° un officier supérieur; 3° un capitaine; 4° un lieutenant.

Art. 9.

Par dérogation à l'article 105 de la loi du 15 juin 1899, la Cour militaire, lorsqu'elle connaît d'infractions à la présente loi, est composée : 1° du président; 2° d'un conseiller à l'une des Cours d'appel; 3° d'un lieutenant général ou général-major, d'un colonel ou lieutenant-colonel et d'un major.

Le Conseiller à la Cour d'appel, qui prend rang immédiatement avant l'officier ayant le grade de général-major, est désigné par le Roi pour un terme d'un an. Il a un suppléant.

Le Conseiller et le suppléant doivent justifier de la connaissance des deux langues nationales, conformément à l'article 49 de la loi du 15 juin 1935, concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 10.

La disposition suivante est ajoutée à l'article 49 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire :

§ 4. Par dérogation au § 2, *alinéa 1*, le Roi peut nommer un membre civil pour chacune des chambres de Conseil de guerre. Le membre appelé à faire partie de la chambre flamande doit justifier de la connaissance de la langue néerlandaise; le membre appelé à faire partie de la chambre française doit justifier de la connaissance de cette langue.

Art. 11.

La poursuite des infractions prévues par la présente loi sera prescrite après un délai d'un an à compter du jour de l'infraction ou du dernier acte judiciaire.

Art. 12.

Les dispositions de la présente loi entrent en vigueur le jour de sa publication. Elles cesseront d'être applicables le jour qui sera fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix. Les juridictions compétentes en vertu de la présente loi connaîtront des infractions commises alors qu'elle était en vigueur; ces affaires seront instruites et jugées conformément aux règles établies par la loi.

eenkomstig het bepaalde bij de laatste twee alinea's van artikel 7 der wet van 20 April 1874, gewijzigd door de wet van 29 Juni 1899.

Art. 8.

In afwijking van artikel 46 der wet van 15 Juni 1899 is de bestendige Krijgsraad, die van een bij deze wet voorzien misdrijf kennis neemt samengesteld uit : 1° twee burgerlijke leden, van wie een het voorzitterschap waarneemt; 2° een hoofdofficier; 3° een kapitein; 4° een luitenant.

Art. 9.

In afwijking van artikel 105 der wet van 15 Juni 1899 is het Krijgshof, ingeval het van een bij deze wet voorzien misdrijf kennis neemt, samengesteld uit : 1° den voorzitter; 2° een Raadsheer in een Hof van Beroep; 3° een luitenant-generaal of generaal-majoor, een kolonel of luitenant-kolonel en een majoor.

De Raadsheer in een Hof van Beroep, die den voorrang heeft op den officier met den graad van generaal-majoor, wordt door den Koning aangeduid voor een termijn van een jaar. Hij heeft een plaatsvervanger.

De Raadsheer en de plaatsvervanger moeten het bewijs leveren van de kennis van beide landstalen, overeenkomstig artikel 49 der wet van 15 Juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Art. 10.

Artikel 49 der wet van 15 Juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken wordt door onderstaande bepaling aangevuld :

§ 4. In afwijking van § 2, *alinéa 1*, kan een burgerlijk lid door den Koning worden benoemd in elke kamer van den Krijgsraad. Het voor de Nederlandsche kamer aangeduid lid moet het bewijs leveren van de kennis van het Nederlandsch; het voor de Fransche Kamer aangeduid lid moet hetzelfde bewijs leveren wat aangaat de Fransche taal.

Art. 11.

De vervolging der bij deze wet voorziene misdrijven verjaart na een termijn van één jaar vanaf den dag van het misdrijf of van de laatste gerechtelijke akte.

Art. 12.

De bepalingen van deze wet treden in werking op den dag waarop zij wordt bekendgemaakt. Zij houden op van toepassing te zijn op den dag die bij Koninklijk besluit zal worden vastgesteld voor het op vredesvoet brengen van het leger. De gerechten op grond van deze wet bevoegd, nemen kennis van de misdrijven gepleegd toen zij van kracht was; deze zaken worden onderzocht en berecht overeenkomstig de regelen door deze wet gesteld.